

de faim, comme il pensa arriuer lorsque les Anglois s'en rendirent maistres, auquel temps ceux qui commandoient à Kebec, eussent bien desiré nous faire souffrir les premiers, & tirer si peu de bled d'Inde qui nous restoit de nostre iardin, après en auoir faict de bonnes aumosnes aux plus necessiteux, & voyla leur charité, qui nous vouloit faire porter la peine deüe à leur negligence & peu de soïn.

Mais si nous voulons penetrer plus auant & voir de quel genre de deuotion ils se sont portez à la conuersion des Sauuages, nous trouuerons que nous n'auons eu aucun plus grand empechemens que de la part des François, car outre la mauuaise vie de plusieurs, la pluspart ne desiroient pas en effect, qu'il s'y fit aucune conuer- || sion tant ils apprehendoient qu'elle 169
ne diminuât le trafique du castor, seul & unique but de leur voyage. O mon Dieu, le sang me gelle quand ie r'entre* en moy-mesme, & considere qu'ils faisoient plus d'estat d'un castor que du salut d'un peuple qui vous peut aymer.

Et l'indeuotion est arriüée iusques là qu'une personne de condition (Catholique de profession) interessee dans le party, nous dit, au P. Nicolas, & à moy, que si nous pensions rendre les Canadiens & Montagnais sedentaires proches de nous, comme nous en auions le dessein pour les pouuoir commodement instruire & maintenir dans nostre creance, qu'ils les en chasseroient à coups de bastons, & les feroient retirer au loin hors de toute cognoissance de leur traite, & voyla comme nous estions fauorisez, & quel secours nous pouuions esperer de personnes si peu sentans le bien.